

A L’AFFICHE



Dans cette émission 100% spectacle et théâtre, vous trouverez nos conseils pour ne rien manquer des dernières sorties. A commencer par le grand retour de la comédie musicale "Les Misérables", au théâtre du Chatelet, à Paris. Reportage lors de la générale. Le spectacle revient sous une forme plus moderne, rythmée et les tableaux sont magnifiques. Une très belle adaptation de l’œuvre-fleuve de Victor Hugo, qui raisonne toujours aujourd’hui.

Egalement à voir : "Guten Tag, Madame Merkel", de Anna Fournier, seul en scène instructif et hilarant au théâtre de la Pépinière, à Paris.

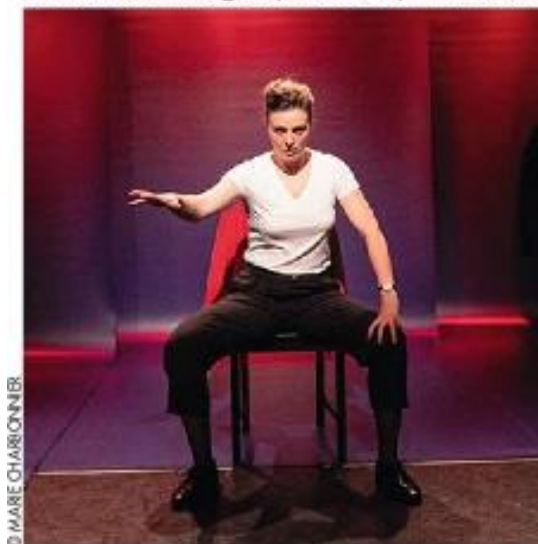
L’autrice est notre invitée.

Enfin, coup de cœur pour "Le Cercle des poètes disparus", la pièce aux deux Molières, au Théâtre Libre, qui connaît un très beau succès public.

JUSQU'AU 4 JANVIER 2025
Guten Tag, Madame Merkel

De et par Anna Fourmier. En alternance avec Candice Bouchet.

Mais qui est vraiment Angela Merkel, la femme qui dirigea l'Allemagne pendant quinze ans ? Comment cette scientifique discrète, élevée dans un pays qui n'existe plus (l'ex-Allemagne de l'Est) est-elle devenue la femme la plus puissante du monde, sans jamais en dévoiler beaucoup sur elle-même ? Cette anti-héroïne a de quoi fasciner une auteure et actrice de théâtre qui va imaginer ce qu'il se passe en coulisses, lorsque Angela Merkel parle avec Poutine, avec Trump, Sarkozy, son garde du corps... ou son mari. La comédienne, disciple de Philippe Caubère, interprète près d'une vingtaine de personnages, masculins ou féminins, connus ou moins célèbres. Et surtout, une Angela plus vraie que nature...



■ Théâtre de la Pépinière. 7, rue Louis-Legrand, 2^e.
Jeudi, vendredi et samedi à 19 h. 12 à 35 €. <https://theatrelapepiniere.com>



Tout public

Présenté par Le service culture de franceinfo, Frédéric Carbonne | Du lundi au vendredi à 13h32

Tous les jours, l'actualité vue par un acteur de la culture, interviewé par Frédéric Carbonne et le service culture de franceinfo.



Le théâtre drôle et politique avec Léo Cohen-Paperman et Anna Fournier

Coup de politique au théâtre

Alors que les coups de théâtre se succèdent dans la politique française depuis plusieurs mois, l'idée de monter des pièces qui traitent de ce sujet grave, voire austère, ne semble fait pas si farfelue. C'est ce que proposent Léo Cohen-Paperman dans sa pièce *La Vie et la mort de Jacques Chirac* et Anna Fournier dans *Guten Tag Madame Merkel*.

Léo Cohen-Paperman présente sa pièce *La Vie et la mort de Jacques Chirac* comme le premier épisode d'une série de 8, dont chacun dresse le portrait des huit présidents de la Ve République, à chaque fois sous un format différent : stand-up pour Sarkozy, opéra pour Charles de Gaulle, clown pour François Hollande...

Anna Fournier, metteuse en scène de *Guten Tag Madame Merkel*, et interprète de l'ancienne chancelière allemande, explique quant à elle que son personnage permet de "[parler] de l'extérieur de la politique française [et permet d'écouter] mieux ce qui se passe [en France]". La pièce retrace alors une période conséquente de la vie politique européenne, de 2005 à nos jours.

"Je trouve ça assez croustillant d'avoir un point de vue allemand sur la politique française."

Anna Fournier

Un théâtre qui aborde des sujets sérieux mais non sans humour. L'approche des deux artistes consiste avant tout à donner une humanité à ces personnalités qui ont été dans les plus hautes sphères du pouvoir. "*L'idée c'est d'incarner, c'est-à-dire de regarder ni d'en haut ni d'en bas, mais en face*", explique Léo Cohen-Paperman.

Des spectacles qui font écho à l'actualité politique actuelle, où Jacques Chirac devient "*le président de la dissolution*", et où les compromis allemands nous font réaliser que "*les coalitions c'est pas notre truc*."

La Vie et la mort de Jacques Chirac à retrouver au Théâtre du Petit Saint-Martin jusqu'au 28 décembre 2024.
Guten Tag Madame Merkel du 5 septembre au 5 janvier 2025 au Théâtre La Pépinière.

Une émission avec la participation d'Olivier Bénis, journaliste à France Inter spécialiste des jeux vidéo, et Thierry Fiorile, journaliste au service culture de franceinfo.



ANGELA MERKEL AUSSI !

■ Qui aurait cru qu'elle était drôle ? Quand le rideau se lève, elle est au centre de la scène, veste rouge, bouche pincée, mains jointes en losange. Stoïque. Puis elle se met à dérouler le fil de sa vie, personnelle puis politique, avec un mordant qu'on ne lui connaissait pas. On oublie presque la comédienne pour ne voir qu'Angela, star inattendue de stand-up. Parfois, elle prend même le public à partie. Elle se fait ironique pour évoquer nos présidents français : Sarkozy hyperactif, Hollande naïf... Et Macron ? « C'est Giscard dans du formol ! » Intraitable Merkel. Ceux qui en savent peu sur l'ex-chancelière allemande, qui fut durant plus de quinze ans « la femme la plus puissante du monde », en sortiront incolables. Les autres savoureront son regard caustique sur le grand-guignolesque du théâtre politique. **== P.G.**

CRITIQUE

« Guten Tag Madame Merkel », de et par Anna Fournier, actuellement à La Pépinière Théâtre, Paris II^e.



↑ Dans « le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing », les comédiens nous invitent chez une famille de la France profonde et revisitent les années 1970.

Théâtre

Les politiques, bêtes de scène

Après Macron, c'est au tour de Merkel, de Chirac et de Giscard de faire l'objet de comédies. Trois pièces qui sondent les personnalités de ces dirigeants derrière les animaux politiques

Par Nedjma Van Egmond

Elle se rêvait patineuse artistique, puis cosmonaute. Elle est devenue physicienne, avant d'être propulsée ministre des Droits des femmes « sans y porter aucun intérêt ». Ainsi Angela Merkel parle-t-elle d'Angela Merkel. Elle se tient devant nous, coupe courte blonde, veste rouge étriquée, dos voûté, mains serrées, et déroule une existence vouée à la politique. La chancelière allemande a présidé aux destinées de son pays pendant seize ans. Elle est l'héroïne de « Guten Tag, Madame Merkel », un spectacle désopilant dédié à la politique, parmi d'autres qui, derrière les masques, sondent les femmes et les hommes et disent la solitude et la difficulté de l'exercice du pouvoir.

Dans le costume de Merkel, Anna Fournier parle un français teinté d'un petit accent allemand. On se demande ce qui a pu pousser cette autrice et comédienne de 37 ans à cheminer, depuis plus de trois ans maintenant, avec cette héroïne, moins fascinante ou glamour sur le papier qu'une star du rock ou du cinéma.

Anna Fournier reconnaît l'incongruité du projet. La première fois qu'elle a joué Angela, c'était pour un spectacle du Birgit Ensemble, « Dans les ruines d'Athènes », à Avignon en 2017. La pièce explorait la crise grecque et montrait des citoyens enfermés dans un studio de télé-réalité, pour un jeu dont la victoire conduirait à l'effacement de la dette. Elle sourit : « Drôle de cadeau qu'on me faisait. Pas évident de trouver la matière théâtrale dans cette femme austère au débit très lent. »

Plutôt que l'imiter, la comédienne cherche l'attitude qui collerait à « cette petite bonne femme ». Elle se prend au jeu, s'attache à son modèle. Quand la pièce s'arrête, Anna est en manque d'Angela. Elle dévore archives audiovisuelles, mémoires et témoignages de politiques pour accoucher d'un solo qui lui serait consacré. De la scène internationale à la cuisine, elle montre à la fois l'animal politique à sang froid et la femme normale qui, le soir, fait ses courses chez Aldi, prépare sa soupe de patates et se glisse sous la couette avec son Joachim de mari. Enlevant ou remettant sa veste, par une inflexion de voix, d'accent, la comédienne incarne aussi Vladimir Poutine et son chien, Nicolas Sarkozy et François Hollande, offrant quelques moments de bravoure comique, comme cette visite des dirigeants français et allemand au Kremlin dans l'espoir de sauver une paix fragile. Pour pointer les dérives et l'âpreté du pouvoir, elle grossit joyeusement le trait. Le public en raffole : d'Avignon en tournée, « Guten Tag... » affiche plus de cent représentations.

MEURTRES SYMBOLIQUES

L'humour, plus efficace que la sentence : Léo Cohen-Paperman le sait, lui qui a entrepris une plongée en politique côté français. L'auteur et metteur en scène de 36 ans est fils de journaliste, bibelonné à la politique. Jacques Chirac fut le premier dirigeant marquant pour lui. « Une figure franchement vintage, qui nous a amenés de l'enfance à l'âge adulte. » Avec son comparse Julien Campani, il rêve d'un spectacle sur l'ancien président, qui meurt alors que naît son personnage de théâtre. La jubilation d'écriture et de jeu est grande, la source d'inspiration, inépuisable : émerge alors une série théâtrale au long cours, baptisée « Huit rois (nos présidents) ». « La V^e République, c'est Shakespeare sans les meurtres physiques », note-t-il. Les meurtres symboliques, eux, seront légion, comme la trahison de Chirac par Balladur, abordée dans le spectacle.

Dans le premier volet, « la Vie et la mort de J. Chirac », Julien Campani campe un « Jacky » loufoque et conquérant, plus vraie que nature, et nous conduit, aux côtés de

● **Guten Tag, Madame Merkel**, par Anna Fournier. La Pépinière-Théâtre, Paris-2^e, jusqu'au 4 janvier 2025.

● **La Vie et la mort de Jacques Chirac, roi des Français**, par Léo Cohen-Paperman et Julien Campani. Théâtre du Petit Saint-Martin, Paris-10^e, jusqu'au 28 décembre.

● **Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing**, par Léo Cohen-Paperman et Julien Campani. En tournée.

↓ Sur scène, Anna Fournier se glisse dans la peau d'Angela Merkel.



son chauffeur, dans les méandres intimes de l'homme, tout en évoquant les sorties de route et magouilles du stratège politique. On croise Louis XIV, Pierre Juillet, Charles Pasqua et on suit le fondateur du RPR, de sa jeunesse américaine à son entrée à l'ENA, de son règne parisien à ses escapades sur les routes de France, entre rillettes, verres de rouge et cigarettes. En costard et mocassins, il se met à nu, dans sa loge d'avant-meeting. Prodigieux comédien, Campani connaît son Chirac sur le bout des doigts et improvise des séquences avec l'aide du public sur les années phares de sa longue histoire. Folle allégresse, comme dans « le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing », troisième épisode de la série où, revisitant l'idée du président Giscard, la troupe nous invite chez une famille de la France profonde. Et raconte à fond de train, entre soupe de cresson et fallue, théâtre et chansons, les chamboulements politiques, sociaux et économiques du septennat 1974-1981.

D'AUTRES SUIVRONT

On rit beaucoup de ces drôles de cabarets, mais la mélancolie n'est pas si loin, qui suscite l'empathie. « Le rire est essentiel, mais la dimension sacrificielle est inhérente à ces parcours. On trouve de l'humanité dans la comédie, du tremblement dans la tragédie », dit Cohen-Paperman. Après Chirac, Giscard, Mitterrand, d'autres épisodes suivront. Dans le désordre chronologique et avec pour chacun un genre « car chaque président est un monde poétique en soi ». De Gaulle aura son opéra, Hollande son spectacle de clowns, Sarkozy son stand-up. « On n'imaginait pas pour lui un spectacle en alexandrins », se marre Léo Cohen-Paperman.

Quid d'Emmanuel Macron ? Après lui avoir consacré la formidable saga « Je m'en vais mais l'Etat demeure » (six épisodes et sept heures), l'auteur et metteur en scène Hugues Duchêne n'a pas rempli pour un deuxième quinquennat. La réalité s'avère plus grotesque, effrayante que la fiction. Léo Cohen-Paperman et Julien Campani avouent la difficulté d'écrire sur une figure si contemporaine, mais livreront, fin 2026, leur dernier volet. « Parce que l'histoire nous double et pour ne pas être prisonniers de l'actualité, il faudra faire un pas de côté. Nous avons choisi la science-fiction et montrerons Macron sur scène à 86 ans. Il aura été président jusqu'en 2027, puis de 2040 à 2043 et se retournera sur sa vie. » En attendant, Léo Cohen-Paperman dit rêver d'un grand moment théâtral et politique où se joueraient en alternance « Guten Tag, Madame Merkel », « Huit rois (nos présidents) » et « Je m'en vais mais l'Etat demeure ». Quelle fête ce serait ! ●

Du mercredi 9 octobre 2024

N° 3988

Guten Tag, Madame Merkel : les deux corps du roi



© Marie Charbonnier

En alternance avec Candice Bouchet, Anna Fournier reprend son seule en scène sur Angela Merkel, créé il y a trois ans. Un concentré d'intelligence et de talent ; une pépite à la Pépinière !

Réussir à parler avec Vladimir Poutine et à faire taire Donald Trump, faire ses courses chez Aldi et acheter du gaz en Russie, cacher une détermination inflexible sous un look de mémère : avec son allure d'éclaireuse protestante adepte des randonnées tyroliennes et experte de la soupe de pommes de terre, la plus terrible des filles du Kaiser a durablement marqué la politique allemande et le destin de l'Europe. Anna Fournier a adapté sa vie en un biopic épique et satirique qu'elle interprète depuis sa création, le jouant désormais en alternance avec Candice Bouchet.

La chancelière normale

Sidérant d'acuité politique, d'intelligence dramaturgique et d'art de l'incarnation, ce spectacle présente Angela Merkel comme une femme de paradoxes : omniprésente et mystérieuse, omnipotente et réservée, autoritaire et conciliatrice. Ses apparentes contradictions la rendent passionnante, même si le romanesque semble

banni de son existence. À l'instar de Richard III, auquel le texte fait référence, elle a usé de l'assassinat politique, tué le père en Helmut Kohl, transformé le handicap (femme et *Ossi*) en force. Elle a gouverné d'une main de fer pendant « l'hiver du déplaisir » et des crises (*sub-primes*, endettement grec, Ukraine), imposant l'austérité de la rigueur à toute la zone euro et se moquant de ceux qui la raillaient.

Une comédienne extraordinaire

Anna Fournier est Angela Merkel, mains jointes, tailleur sobre et scoliose discrète, pour aussitôt changer de posture et devenir sa conseillère en communication, son chef de cabinet, Poutine, Sarkozy et Hollande, Tsípras et Wolfgang Schauble, Joachim Sauer (le discret Monsieur Merkel) et tous ceux qui composent cette galaxie théâtrale que la comédienne fait apparaître sur scène avec génie. **Elle réussit à transformer la vie politique européenne en saga palpitante et désopilante.** La mise en scène (pensée avec Marie Sambourg) est économe et ultra efficace ; le jeu est éblouissant : une exceptionnelle leçon de théâtre sur la comédie du pouvoir !

Catherine Robert

*Sélection critique par
Kilian Orain*

Guten Tag, madame Merkel

De et par Anna Fournier. Durée :
1h10. À partir du 5 sept., 19h
(du jeu. au sam.), la Pépinière
Théâtre, 7, rue Louis-le-Grand,
2^e, 01 42 61 44 16. (12-27€).

TT Mains croisées, chignon
sage et tailleur bien ajusté,
Angela Merkel surgit sous
les traits d'une comédienne
qui métamorphose son corps
à la manière d'un Philippe
Caubère (un maître du genre,
souvent imité et rarement
égalé). L'actrice s'appelle
Anna Fournier. Elle est
l'autrice de ce monologue
plus intime que politique,
où l'on observe de près
la chancelière en cheffe
de troupe scrupuleuse,

en épouse heureuse
en ménage, en personnalité
pudique. Angela Merkel
était aussi cette Européenne
déterminée qui portait sur
ses pairs un regard lucide,
souvent ironique. C'est
ce portrait, fictionnel
et largement fantasmé, que
déploie Anna Fournier avec
un humour subtil, allant
jusqu'à tomber le tailleur
et dénouer le chignon
pour libérer le modèle
de son carcan. — **J.G.**

En septembre, on va au théâtre

Car, ô joie, deux spectacles fauchés par les confinements de 2020 et 2021 et parmi **nos deux plus gros coups de cœur ever** reprennent l'affiche ce mois-ci !

Pour commencer, l'**adaptation éblouissante des Illusions perdues de Balzac par Pauline Bayle**. Ou comment découvrir ou redécouvrir une grande œuvre de littérature et le Paris journalistique, politique et mondain du XIXème siècle dans **une tonalité et une énergie totalement actuelles**. Interprétation, mise en scène, scénographie, lumières et bande-son s'accordent formidablement pour **une plongée électrisante dans un roman dense**.

La fin du début raconte la sortie de l'enfance et de l'insouciance. Pour son interprète, c'est la mort de Michel Berger sur le cours de tennis voisin de la maison où il passe ses vacances d'été 1992 qui enclenche **un récit autobiographique et psychanalytique dramatique et drôle**. Où chaque spectateur finit lui-même par **revoir le film de sa vie à l'envers**. Énorme émotion sur fond de variété, cœur serré et larmes aux yeux...

On a trouvé un autre bijou exquis dans la rentrée : **le biopic d'Angela Merkel**. Un seule en scène brillamment écrit et interprété qui retrace un parcours politique très singulier dans l'histoire européenne. **Réjouissant, désopilant et instructif**, le spectacle fait d'une figure pas franchement connue pour son charisme **une héroïne enthousiasmante** !

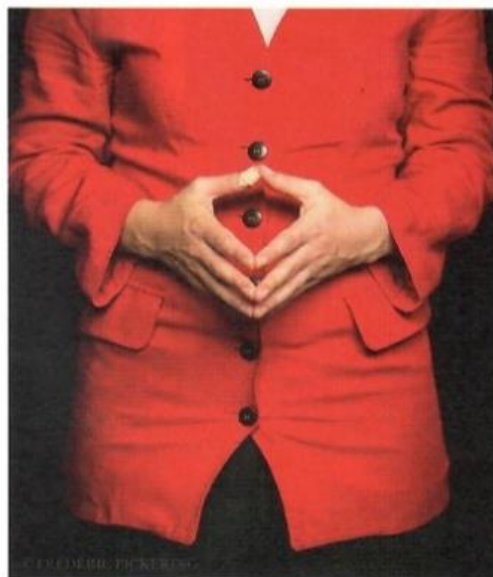
Une fois par mois, notre copine Valérie Rousselot, la co-fondatrice de TheatreOnline.com, nous fait ses recommandations théâtrales

SCÈNE CRITIQUE

Angela Merkel brûle les planches

Avec *Guten Tag, Madame Merkel*, Anna Fournier dresse le portrait drôle et humain d'une politicienne « sans charisme », devenue l'une des plus puissantes du monde.

PAR OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN
D'AMORE



Née en Allemagne de l'Ouest, mais ayant grandi en ex-RDA, Angela Merkel n'était pas prédestinée à être sur le devant de la scène politique européenne. Physicienne de son état, elle vit tranquille à Berlin dans un appartement en bord de canal à deux pas du musée de Pergame, avec son second mari Joachim. Son plus grand plaisir, c'est de déguster avec lui une bonne salade de pommes de terre faite maison. Semblant sourde à tout ce qui se passe autour d'elle, bien que déjà engagée politiquement contre le communisme, le jour de la chute du mur de Berlin, loin d'être révolutionnaire, elle est comme à son habitude au sauna en train de se détendre. Les aléas de l'existence, la rencontre avec la figure imposante et paternelle d'Helmut Kohl, vont changer le cours de son histoire et celui de l'Allemagne.

Anti-héroïne par excellence, Angela Merkel gravit les marches du pouvoir de manière fulgurante. Malgré sa frange improbable et son tailleur veste pantalon qu'elle décline dans toutes les couleurs, elle devient secrétaire de l'Union Chrétienne-Démocrate d'Allemagne (CDU), puis sa présidente. Enfant de l'est qui s'est épanouie à l'âge adulte à l'ouest, elle est la parfaite synthèse de l'Allemagne de ce début du XXI^e siècle, entre rigueur et progressisme. « En l'incarnant *Dans les ruines d'Athènes* du Birgit Ensemble, en juillet 2017 à Avignon, se souvient Anna Fournier, j'ai découvert un personnage fascinant dont certes je ne partage pas les idées, mais dont je respecte l'éthique et son rapport très sain au pouvoir politique et

humain. Attachant beaucoup d'importance à porter au plateau des questions citoyennes, j'ai eu envie de croquer son portrait à la manière des guignols de l'info qui ont bercé mon enfance. Clairement mon objectif n'était pas hagiographique, mais par son prisme d'éclairer avec humour la politique européenne de ces vingt dernières années. »

Luttant contre la nature antithéâtrale de l'ex-chancelière, l'autrice, comédienne et metteuse en scène ne cherche pas à l'imiter mais bien à l'incarner. Campant une femme déterminée mais très ordinaire, Anna Fournier invite les spectateurs à pénétrer dans son intimité, à découvrir l'envers du décor. De sa peur des chiens, faiblesse dont s'est servi Poutine pour tenter de la déstabiliser, à son regard sans concession sur les politiques de son temps – Obama pas si sympa, Mitterrand désagréable... –, tout est dévoilé avec un humour ravageur et une belle humanité. « Grâce au personnage d'Angela, explique l'artiste, je peux me permettre de parler de la politique française sans ambages, sans faux-semblants. Je peux tout oser par son prisme. C'est absolument jubilatoire. Et je pense que les spectateurs rient beaucoup plus que si c'était une personnalité française qui s'exprimait. »

Loin d'être austère, *L'Angela Merkel* d'Anna Fournier ose le débridé, le pas de côté burlesque. Entre fiction et réalité, ce seul-en-scène extrêmement documenté est un petit bijou de drôlerie, une satire politique sans complaisance qui fait mouche. Entrez dans la ronde du pouvoir, riez tout est presque vrai !

**GUTEN TAG
MADAME
MERKEL**
d'Anna Fournier, L'Espace
Michel Simon - Noisy-le-Grand (93), le 23 avril

Festival d'Avignon 2022 : que voir dans le Off

Le Festival d'Avignon, grand rendez-vous du théâtre, commence ce jeudi, avec un "Off" comme d'habitude pléthorique. Marguerite Duras, Angela Davis, Alexis Michalik. Notre première sélection des meilleurs spectacles, avant d'autres recommandations à venir.

"Guten tag, madame Merkel", d'Anna Fournier



Anna Fournier dans "Guten tag, madame Merkel".
Photo Marie Charbonnier

Les mains croisées devant elle, le chignon sage et le tailleur bien ajusté, Angela Merkel surgit sous les traits d'une comédienne qui métamorphose son corps à la manière d'un Philippe Caubère (un maître du genre, souvent imité et rarement égalé). L'actrice s'appelle Anna Fournier. Elle est l'autrice de ce monologue plus intime que politique, qui embrasse une existence consacrée à l'exercice du pouvoir. La chancelière, qui ne s'en laissait pas conter par les hommes, était une cheffe de troupe scrupuleuse, une épouse heureuse en ménage, une personnalité pudique dont on devine qu'elle aurait bien aimé se lâcher un peu. Enfin, elle était cette Européenne déterminée qui portait sur ses pairs, de Nicolas Sarkozy à Vladimir Poutine en passant par François Hollande, un regard lucide souvent ironique. C'est ce portrait, fictionnel et largement fantasmé, que déploie l'actrice avec un humour subtil, allant même jusqu'à tomber le tailleur et dénouer le chignon pour libérer le modèle de son carcan. – J.G.

TT Du 8 au 27 juillet, Théâtre du Train-Bleu, 16h25. Durée : 1h20. Relâche les 14 et 21. Tél. : 04 90 82 39 06.



GUTEN TAG, MADAME MERKEL

Attention bijou ! Tout est parfaitement maîtrisé dans ce jeu solo en scène sur l'ex-chancelière allemande. Jeu jubilatoire, scénographie classieuse, texte drôle et passionnant. Tout coule. On est immédiatement happé par ce portrait d'Angela Merkel, personnage mystérieux et puissant qu'Anna Fournier, autrice et interprète de ce texte, aborde côté coulisses. On croise Sarkozy, Poutine et une impayable directrice de com. Avec en toile de fond cette question lancinante : qu'est-ce qu'être une femme en politique ? ●

D'Anna Fournier. Théâtre du train bleu,
à 16 h 25. Durée : 1 h 20.



Nos treize coups de cœur au Festival d'Avignon

Le JDD vous présente une sélection de créations théâtrales inédites dévoilées cette année dans le off d'Avignon, appréciées par le public et visibles jusqu'au 30 juillet.

Guten Tag, madame Merkel

Théâtre le Train Bleu, 16h25 (1h20).

Epatante Anna Fournier ! Dans ce seul en scène qu'elle a imaginé et écrit elle-même pendant les confinements, la jeune comédienne bretonne s'est mise dans la peau de la chancelière allemande. Elle nous fait ainsi traverser, seule en scène, vingt ans d'histoire politique européenne et incarne aussi, très drôlement, Chirac, Sarkozy, Hollande, et même Poutine et son chien Boris ! On rit tout le temps, captivé par ce récit fort bien documenté, incisif mais jamais trop sérieux, hilarant au fur et à mesure qu'il se donne des accents shakespearienne, joue l'emballement, le tragique et la mordante ironie avec une élégance et une fougue comique qui rappellent Philippe Caubère ou Elise Noiraud.

Festival Off Avignon 2022 : 11 coups de cœur de la rédaction de franceinfo

Dans le foisonnement de propositions du Off d'Avignon, voici une sélection de spectacles pour tous les publics, qui nous ont touchés ou qui nous ont fait rire.

Jérémie Laurent-Kaysen - [Sophie Jouve](#) - [Ariane Combes-Savary](#) / France Télévisions Rédaction Culture



Anna Fournier dans "Guten Tag, Madame Merkel" au théâtre du Train Bleu dans le off d'Avignon. (MARIE CHARBONNIER)

L'histoire : Anna Fournier consacre un seul-en-scène formidable à la chancelière allemande, femme austère a priori, à la carrière politique fulgurante. Entourée de tous les politiques qu'elle a croisés, on la suit de la chute du mur de Berlin jusqu'à son départ de la chancellerie, découvrant une femme pragmatique, pince-sans-rire, à l'intelligence politique redoutable.

Pourquoi on a aimé : Une chaise, une veste rouge fluide à col Mao, nous voilà dans l'intimité de Merkel, dans l'antichambre du pouvoir, le plus souvent en discussion avec sa directrice de la communication ou de son chef de cabinet, mais aussi chez elle, avec son mari. Une femme dans un monde d'hommes qui fait preuve constamment de sang-froid, de pondération, de pragmatisme et de ténacité. Anna Fournier est absolument parfaite, jouant, avec un humour ravageur, Merkel et tous les dirigeants qu'elle a cotoyés : de Poutine, qui connaissait sa peur panique des chiens à Macron, en passant par Chirac, Sarkozy, Hollande...

On rit de son franc-parler, de son pragmatisme, de son regard sur la politique française : *"La France n'est pas prête d'élire une femme. Même quand elle s'appelle Royal, ils ne votent pas pour elle"*. C'est savoureux, documenté. On se prend d'affection pour cette Allemande de l'Est, fille de pasteur, scientifique tombée en politique par hasard. *"Elle n'aime ni l'argent, ni le sexe, autant dire que dans le paysage politique français, c'est un ovni !"*. *"Maintenant que je suis partie, il manque un adulte dans la pièce"*, constate la chancelière en quittant le pouvoir. Comment faire rire pendant une 1 heure 20 en brossant le portrait d'une femme, a priori sans charisme, qui a dominé la politique européenne pendant 16 ans ? Anna Fournier l'a fait !

"Guten Tag, Madame Merkel" de et avec Anna Fournier. Théâtre du Train bleu, Avignon 40 rue Paul Saïn. 16h25 (1h20) Du 8 au 27 juillet 2022, relâche les 14 et 21, à 16h25 (1h20) [Pampa festival](#) le 26 août

Sur la grande affiche du Festival OFF d'Avignon

THÉÂTRE Jusqu'à fin juillet, près de 1 700 spectacles différents sont proposés dans la cité des papes, en parallèle avec le Festival « IN ». Tous les styles sont présents, et souvent plusieurs disciplines se rejoignent comme danse, arts du cirque, création contemporaine, classique, spectacles musicaux... De belles découvertes sont ainsi proposées. Une sélection de notre envoyé spécial. Gérald Rossi

CHANCELIÈRE Guten Tag Madame

Le projet théâtral n'est pas banal. Avec un humour acide et salutaire, Anna Fournier porte à la scène un des principaux dirigeants politique d'Europe, et plus précisément une dirigeante, puisqu'il s'agit d'Angela Merkel, qui fut chancelière d'Allemagne pendant quinze ans. La question pour la comédienne, qui a déjà interprété ce rôle dans une pièce du Birgit Ensemble, n'est pas de rendre la dame sympathique, mais de broser son portrait.

Et à travers elle ceux des principaux dirigeants du monde, comme Poutine, Trump, Sarkozy, Hollande, Macron... Anna Fournier donne à entendre les propos des uns et des autres depuis les coulisses du pouvoir. On ne sait pas si les propos sont bien exacts, mais tout aurait pu se passer ainsi. Et c'est une jolie réussite.

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoirs/theatre/sur-la-grande-affiche-du-festival-d-avignon-758046>

**AVIGNON OFF 2022. « GUTEN TAG MADAME MERKEL »
De, par et avec Anna Fournier – Théâtre du TRAIN BLEU.**

L'autrice, comédienne et metteuse en scène Anna Fournier s'essaie au biopic. Elle a porté son dévolu sur Angela Merkel qu'on ne présente plus, encore que, vu de France, la personnalité de cette haute dirigeante européenne ne soit pas si

« GUTEN TAG MADAME MERKEL » : MERKEL POUR LES NULS



L'autrice, comédienne et metteuse en scène Anna Fournier s'essaie au biopic. Elle a porté son dévolu sur Angela Merkel qu'on ne présente plus, encore que, vu de France, la personnalité de cette haute dirigeante européenne ne soit pas si connue.

En 1h20, Anna Fournier s'emploie à nous rafraîchir la mémoire. Elle explique comment cette physicienne est-allemande, au physique ingrat, va devenir le recours de la CDU après le départ de Helmut Kohl et la chute de Wolfgang Schäuble qui se voyait bien Chancelier mais qui sera éclaboussé par le scandale des caisses noires finançant le parti... mauvais genre...

Le spectacle raconte l'ascension de cette femme lente, qu'on qualifie de « tortue » tellement elle prend son temps... la pièce décrit rapidement les grandes crises que va connaître la Chancelière en 16 ans de mandat, de la dette grecque au subprimes, en passant par Fukushima qui lui fera faire un tournant décisif sur le nucléaire en Allemagne : fin de toutes les centrales à charbon. Une encoche dans la doctrine du CDU... Un bon moyen de raffermir sa coalition au Bundestag...

Quatre mandats, plusieurs Présidents à travers le monde dont quatre en France... ses relations avec l'agité Sarkozy à celles tout aussi instables avec Macron... tout ça est mimé et raconté...

Le tout est un peu traité par le petit bout de la lorgnette. On pense à ce qu'on pourrait voir dans un cabaret de chansonniers... toujours sur le même registre, mais très étendu, Anna Fournier nous démontre qu'elle sait faire les accents – trop, peut-être – mais ce petit précipité de géopolitique permet de rattraper son retard et de comprendre que, peut-être pour un gazoduc (Nord Stream 2), l'Allemagne a fermé les yeux sur la Crimée qui permet sans doute la guerre en Ukraine... Une hypothèse intéressante qu'on ne peut écarter... Un petit Merkel pour les nuls qui permet au festivalier de rire intelligemment, ce qui n'est pas toujours gagné dans le OFF...

Emmanuel Serafini

Photo © Marie Charbonnier

Anna Fournier sublime Angela Merkel



Comment expliquer notre émerveillement devant ce spectacle dont le sujet, *a priori*, n'a rien de glamour : **Angela Merkel**. Qu'a donc de théâtral ce petit bout de bonne femme, à l'allure banale, qui a dirigé d'une main de fer l'Allemagne durant quinze longues années ? En 1h20, **Anna Fournier** va vous démontrer brillamment que telle une héroïne shakespearienne, cette cheffe d'État possède tous les atouts d'une reine de théâtre.

En avant toute !

Lorsqu'on est une femme en politique, il faut « *en avoir...* » pour tenir tête à tous ces hommes qui s'accrochent à leur pouvoir. On peut dire qu'**Angela** a eu beaucoup de cran et une sacré obstination. Rien ne prédisposait cette scientifique, née dans une Allemagne de l'Est communiste, à se retrouver à la tête d'un pays réunifié, ayant reconquis toute sa puissance. **Anna Fournier** retrace ce parcours hors-norme dans un récit écrit au cordeau. C'est une longue et passionnante traversée historique, fait de chaos, de victoires, de défaites, qui nous tient en hal

Aborder **Merkel**, c'est également s'intéresser à la condition de la femme, même si cette dernière était loin de se revendiquer comme féministe. *Si ça peut vous faire voter pour moi...* Comment vivre son quotidien lorsque son travail est de diriger une nation ? Eh bien, en rentrant tous les jours à l'heure à la maison et en allant faire ses courses. Comment éviter les réflexions désagréables et machistes ? En utilisant l'humour comme arme de guerre. Le portrait intime tracé dans ce spectacle est absolument fascinant.

La puissance du jeu

En digne héritière de **Philippe Caubère**, à qui elle voue une grande admiration, **Anna Fournier** nous a éblouis par la qualité de son interprétation. Physiquement à mille lieues de l'ancienne chancelière, elle se glisse dans toute la rondeur du personnage. Elle a su en capter les attitudes, la gestuelle, les intonations. Nous sommes vraiment dans l'incarnation ! S'appuyant sur la belle scénographie de **Camille Duchemin**, sa mise en scène, co-réalisée avec **Marie Sambourg**, est d'une efficacité redoutable. Voilà comment et pourquoi un spectacle sur **Angela Merkel** devient un énorme coup de cœur !

Marie-Céline Nivière

Guten tag, Madame Merkel de et par Anna Fournier.
Festival Avignon Off – Théâtre du Train Bleu à 16h25

Guten Tag, Madame Merkel d'Anna Fournier : une pépite à ne pas rater !



AVIGNON OFF / THÉÂTRE DU
TRAIN BLEU

Anna Fournier interprète avec un exceptionnel talent la vie politique d'Angela Merkel. Un spectacle sidérant d'acuité politique, d'intelligence dramaturgique et d'art de l'incarnation. Une pépite à ne pas rater !

Omniprésente et mystérieuse, omnipotente et réservée, autoritaire et conciliatrice : Angela Merkel est une femme de paradoxes. Ses apparentes contradictions la rendent passionnante, même si le romanesque semble banni de son existence. À l'instar de Richard III, elle a usé de l'assassinat politique, tué le père en Helmut Kohl, transformé le handicap (femme et Ossi) en force. Elle a gouverné d'une main de fer pendant « *l'hiver du déplaisir* » et des crises (*subprimes*, endettement grec, Ukraine), imposant l'austérité de la rigueur à toute la zone euro, se moquant des ricanements devant son look de mémère devenue *Mutti* universelle, assumant les randonnées tyroliennes, les courses chez Aldi et sa recette de la soupe de pommes de terre face au bling-bling des autres cours européennes. En bref, la plus terrible des filles du Kaiser sous des allures d'éclaireuse protestante.

Femme puissante, comédienne surpuissante

Anna Fournier s'empare d'Angela Merkel et l'incarne, mains jointes et scoliose discrète, pour aussitôt changer de posture et devenir sa conseillère en communication, son chef de cabinet, Poutine, Sarkozy et Hollande, Tsípras et Wolfgang Schauble, Joachim Sauer (le discret Monsieur Merkel) et tous ceux qui composent cette galaxie théâtrale que la comédienne fait apparaître sur scène avec un talent qui confine au génie. Anna Fournier est sidérante d'aisance et de justesse. Elle réussit à transformer la vie politique européenne en saga palpitante et désopilante. Le texte, digne des meilleurs analystes politiques, est d'une précision redoutable et d'une intelligence jouissive, la mise en scène (pensée avec Marie Sambourg) est économe et ultra efficace, et le jeu est éblouissant. Au-delà du personnage d'Angela Merkel, ce spectacle offre l'occasion d'une réflexion passionnante sur les deux corps du roi, le rapport entre vie publique et vie privée, la comédie du pouvoir et le pouvoir de la comédie : un chef-d'œuvre !

Catherine Robert